

SÉANCE DU 3 JUILLET 1894

PRÉSIDENTE DE M. VÉRETTE

M. l'abbé Lemaire, curé de Coincy, nommé correspondant, adresse ses remerciements. — M. l'abbé Marsaux, en annonçant au Secrétaire qu'il a été, sur sa présentation, élu membre correspondant de la Société académique de Beauvais, envoie une note relative aux « Diligences et Messageries de Château-Thierry en 1788. » Les Mémoires militaires du baron Sérurier, avec une introduction par M. Joseph Turquan, viennent de paraître à la librairie Garnier frères. Le nouvel éditeur recommande cet ouvrage à la bienveillance de la société, des établissements d'instruction et du public de notre ville qui ne peut se désintéresser d'une histoire racontée par un brillant et valeureux militaire lequel a habité Château-Thierry de 1817 à 1825. M. J. Turquan est auteur d'un livre qui est aussi une œuvre de patriotisme vulgarisation : *Les Héros de la défaite, Livre d'or des vaincus. Récits de la guerre de 1870-1871* ; à Paris, chez B. Levrault, 1888. La Société, qui possède un exemplaire des Mémoires de Sérurier édi-

tés en 1823, décide néanmoins l'acquisition du nouveau volume de M. Turquan.

Ouvrages reçus dans le mois de juin :

- 1° *Comité des travaux historiques et scientifiques*, section des sciences économiques et sociales : enquête sur les conditions de l'habitation en France, — les Maisons-Types — 1894 ;
- 2° *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 21 année, 3^e livraison ;
- 3° *Revue de l'histoire des religions*, 15^e année. tome XXIX, n° 2 ;
- 4° *Résumé de l'histoire de l'Égypte*, par Amélineau ;
- 5° *Bulletin de la Société des antiquaires de la Morinie*, 43^e année, 169^e livraison ;
- 6° *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 5^e livraison de 1894 ;
- 7° *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de Semur (Côte-d'Or)*, 1892-1893 ;
- 8° *Bulletin de l'Académie delphinale*, 4^e série, tome VII, 1893 ;
- 9° *Marle, souvenirs d'hier*, par M. l'abbé Palant, curé de Cilly, membre correspondant, (don) ;
- 10° *Un coin de la Champagne et du Valois au XVII^e siècle*, Jean de La Fontaine-Marie-Héricart, par M. Salesse, principal du Collège de Château-Thierry, membre correspondant (don) ;
- 11° *L'Alliance française*, 2 fascicules, n° 48 et 49 ;
- 12° *Petits édifices historiques*, 3^e année, 6^e livraison — plusieurs édifices intéressants par leurs façades ; maisons à Bayeux, à Compiègne ; manoir à Angers ; Hôtel-de-Ville de Wurzburg (Bavière).

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Le Secrétaire croit devoir appeler l'attention de ses collègues sur les mémoires suivants qui ont paru dans les ouvrages que l'on vient d'enregistrer ; tout d'abord « l'Enquête sur les conditions de l'habitation en France, etc. » .

avec la remarquable introduction de M. Alfred de Foville ; puis de l'Académie delphinale : « Un petit propriétaire des environs de Grenoble au XIX^e siècle par M. de Beylié, très spirituelle opposition entre les sages théories de M. Leplay et les peintures — je ne les qualifie pas — de M. Zola dans son livre *La Terre*. De la même Société : « Les anciennes Académies » par M. R.-P. Jacquart, dominicain. Dans le *Bulletin de l'Histoire de Paris*, les notices nécrologiques, consacrées par M. de Rozière à MM. Michel Perret, Kaulek, Julien Havet, Darcel, Destailleur, l'abbé Eug. Bernard, Maxime Du Camp, Alfred Blanche, sont de véritables modèles du genre.

Un coin de la Champagne et du Valois au XVIII^e siècle.

Tel est le titre de l'étude que M. Salesse, principal du Collège de Château-Thierry a consacrée à La Fontaine et à Marie Héricart, étude fort intéressante, assurément, dans toutes ses parties et dont nous n'avons plus à faire l'éloge. En effet, l'an dernier, dans la séance du mois d'août, l'auteur en a lu un passage important qui lui a valu les félicitations des membres présents.

Aujourd'hui l'ouvrage est publié ; il est, certainement, entre les mains de beaucoup de nos compatriotes et nous restons persuadé que leur sentiment vient corroborer le nôtre.

Revenons à l'Académie de Château-Thierry — « alma parens » — M. Salesse, que l'on a tout avantage de citer, nous assure que « Château-Thierry était une ville de plaisirs »... que les beaux esprits se piquent avec raison d'être les fidèles disciples du Fabuliste, que tout dans leurs écrits sent le *cousinage* du peintre le plus vrai de la nature... On ne s'ennuyait pas à Château-Thierry. La jeunesse y multipliait les occasions de se distraire et nul ne songeait à la contrarier dans ses jeux favoris... Une piécette de

La Fontaine, les *Ricurs du Beau Richard*, jouée par lui et ses amis en 1659 nous fait très suffisamment connaître le genre cultivé par ces enragés qui trouvaient pour les applaudir des auditeurs aussi nombreux que ravis. Ils n'y allaient pas de main morte, les jeunes Castrothéodoriciens. On les voyait chansonner impitoyablement toutes les aventures joyeuses dont la ville était le théâtre... Il y avait des précieux et des précieuses à Château-Thierry, Marie Héricart tenait bureau d'esprit et réunissait chez elle tout ce qu'il y avait de vrais et de prétendus savants dans la ville... Dans une de ses lettres à La Fontaine, Racine écrit à son ami : Renvoyez-moi cette bagatelle des Bains de Vénus, et me mandez ce qu'en pense votre Académie de Château-Thierry, surtout Mademoiselle de La Fontaine... C'était une éplucheuse de Malherbe... en un autre endroit le poète assure à son oncle Jannart que s'il recommande M. de Pont-de-Bourg, il en aura les remerciements de l'Académie... La Fontaine en somme en faisait toute la célébrité, il lisait à merveille et quand paraissait un ouvrage, il en déclamait les principaux passages et les commentait. Marie Héricart faisait ses réserves. On l'écoutait toujours avec plaisir, car elle connaissait à fond le langage des *ruelles*, etc. »

M. Moulin avait été invité à accompagner la Société de Soissons qui faisait le 25 juin son excursion archéologique annuelle. Le programme comportait une visite à Bazoches, Saint-Thibaut, Fismes, etc. Cet « et cœtera » promettait beaucoup ! en effet, nous n'avons pas vu Fismes, mais nous avons fait une bonne et longue station à Reims.

Bazoches est une antique localité, avec une histoire quasi-légitime. Le préfet des Gaules y avait un palais ; on y entretenait un magasin de blé destiné aux légions.

Au III^e siècle, le préfet Rictiovare seconda l'empereur Maximin dans la persécution contre les Chrétiens ; il fit périr dans des souffrances inouïes Rufin, Valère, Timothée, Apollinaire, Crépin, Crépinien, Quentin, Maure, etc. Nous parcourons rapidement les lieux jadis si célèbres : le château-fort, l'enceinte, l'église que restaure intelligemment le curé actuel, puis la délégation se rend à Saint-Thibaut, en traversant la Vesle sur le pont qui a remplacé celui dit de Jules-César, non loin de la voie romaine qui traversait les Gaules — ceci, je dois l'avouer, n'est pas sanctionné par M. Harant.

Quand on a gravi la colline, ayant en face de soi la superbe basilique, ou du moins ce qui en reste, de Mont-Notre-Dame, on arrive sur une place étendue dont deux côtés sont occupés par les bâtiments d'une exploitation rurale et quel aspect ? A droite, deux porches ornements rappelant le XV^e siècle, l'un d'eux est surmonté d'un clocher modernisé — une pyramide quadrangulaire — qui renferme la curieuse cloche dont nous a parlé M. Barbey (*Annales* 1890) ; en face une porte monumentale qui donnait accès dans le cloître et, çà et là, des fûts, des chapiteaux, des pierres sculptées révélant l'ancienne splendeur de l'édifice.

Le prieuré, autrefois considérable, si l'on en juge par les dimensions de l'enceinte qui subsiste encore, appartenait aux Bénédictins anglais de Paris.

M. Moulin rend compte, ensuite, de la visite à la cathédrale de Reims, aux Musées, à l'Arc de Triomphe (Porte-de-Mars) etc. Cette analyse est renvoyée à la Commission des *Annales*.

Nous exprimions, il y a deux mois, notre regret de ne pouvoir assister aux fêtes que devait donner la *Société archéologique de Sens* à l'occasion du cinquantième anni-

versaire de sa fondation. Ces fêtes ont eu lieu, avec un très grand éclat, le mardi 19 juin. Il nous serait agréable de pouvoir en parler longuement, ce qui nous deviendrait facile grâce à l'obligeance de notre excellent confrère et ami, M. Gustave Julliot, vice-président de la Société Sénonaise, mais il faut savoir se borner : S. G. Monseigneur Ardin préside la séance d'ouverture ayant auprès de lui M. Héron de Villefosse (de l'Institut) représentant le ministre de l'Instruction publique, MM. Le Blant, abbé Duchesne, membres de l'Institut, M. de Marsy, président de la Société française d'Archéologie et grand nombre de personnes distinguées appartenant aux diverses Administrations ou à des Sociétés savantes.

M. Julliot retrace, avec une grande distinction, l'histoire de la Société archéologique de Sens, fondée le 17 avril 1844, rappelle ses travaux, ses publications et s'appuie avec raison sur l'importance du Musée lapidaire. L'orateur dans sa modestie, a négligé de dire que l'organisation pouvait lui être attribuée.

Il nous en coûte de ne pouvoir parler de l'exécution du « magnifique office sénonais de Pierre de Corbeil, connu sous le nom de Messe des Fous », des visites et des excursions qui ont laissé le souvenir le plus agréable aux personnes qui ont pu y assister. Nous remercions M. Julliot de sa bienveillante communication.

Château-Thierry est-il mieux desservi depuis que nous avons le *bonheur* d'avoir le chemin de fer ? C'est une question que le nouvel horaire de la ligne de La Ferté-Milon ne résoudrait pas en la faveur de l'invention nouvelle.

En 1738, nous apprend M. l'abbé Marsaux d'après « l'état général du service des diligences, etc. » le service était ainsi réglé :

Rue de Vendôme, au Marais, n° 12, deux diligences.

Départ de Paris, mercredi et samedi à 6 heures du soir.
Arrivée à Château-Thierry, les jeudis et dimanches à 10 heures du matin.

Cette diligence passe à Meaux, dimanche et jeudi, à 5 heures du matin, va dîner à La Ferté-sous-Jouarre et va coucher à Château-Thierry.

Messageries partant de Château-Thierry à Montmirail :

Un caisson, mardi à 1 heure après-midi — arrivée à Château-Thierry même jour à 8 heures du soir.

Une voiture part de Soissons pour Château-Thierry, tous les 9 et 25 de chaque mois.

Dans le numéro du 25 juin de la *Curiosité Universelle*, on lit cet entrefilet : « Aujourd'hui 24 juin, les Rosatis de Paris (groupe de littérateurs et d'artistes du Nord de la France) iront célébrer à Fontenay-aux-Roses leur troisième fête des Roses et inaugurer sur la place de la Mairie un buste de La Fontaine, œuvre du statuaire Louis Noël (de Saint-Omer). Or, à cette inauguration devait être lue une poésie « A La Fontaine » par M. V. Advielle. Nous avons le plaisir de connaître M. Advielle qui fréquente les Congrès archéologiques ; aussi nous sommes-nous adressé à lui sans tarder et, outre des renseignements que nous réservons pour la prochaine séance, nous avons reçu communication de sa pièce de vers que nous insérons ici en adressant à l'auteur nos compliments et nos remerciements.

Groupés autour du monument
Que le Nord élève à ta gloire,
Nous venons, fiers de ta mémoire,
Nous y reposer un moment.

Nous venons, joyeux Rosatis,
Renouveler ta connaissance,
Dire aux échos de notre France
Que nous sommes de tes amis.

Nous venons, actifs, diligents,
Ne craignant ni vents, ni tempêtes,
Revoir avec toi si les bêtes
Ont plus de raison que les gens.

Trop fidèle ami, si Fouquet
S'est souvenu de sa disgrâce
Si jadis pour entrer en grâce
Tu n'eus qu'à montrer un placet.

Tout jeune garçon sait les noms
De tes fables et les épelle;
La jeune fille se rappelle
Avec amour *Les Deux Pigeons*.

Te voilà roi de la Cité,
Te voilà couronné de lierre,
Trônant sur ton socle de pierre,
Gardé par l'Immortalité.

Tes amis ici reviendront
Chaque an pour tes apothéoses,
Quand les champs se couvrent de roses,
Tant que les oiseaux voleront.

Dans la *Revue de l'Art Chrétien* (3^e livraison de 1894) notre collègue M. Berthelé analyse un travail de M. Marius Sépet (de la Bibliothèque Nationale) inséré dans la *Revue Historique et Archéologique du Maine* (1894). Il s'agit du « Miracle de Théophile » dont M. Berthelé nous avait entretenus l'an dernier, à la suite de sa visite à Charly. On retrouve cette légende, avons-nous dit, non-seulement dans les verrières des églises à Laon, Auxerre, Le Mans,

Beauvais, Saint-Julien-du-Sault, le Grand-Andely, etc., mais aussi en sculpture dans les cathédrales de Paris et de Lyon. Nous savons que dans l'église de Charly il existe du « Miracle de Thécphile » une peinture sur bois du xvii^e siècle, signalée par M. le docteur Corlieu.

M. Lacroix, imprimeur à Château-Thierry, a bien voulu remettre pour les Archives de la Société un placard : Jeanne d'Arc et la Chambre des députés — Réflexions d'un Alsacien-Lorrain sur la séance du Sénat (vendredi 8 juin). Ce placard, outre les Réflexions susdites, renferme l'excellent discours de M. Dupuy, président du Conseil. — Remerciements à M. Lacroix.
